

DANS VOTRE ÉDITION

LENS

Ils ont participé à un record du monde de parachutisme

Deux Lensois dans le ciel thaïlandais

LA VOIX
DU
NORD

Lens ville

Sa medi 18 février 2006

Extrême

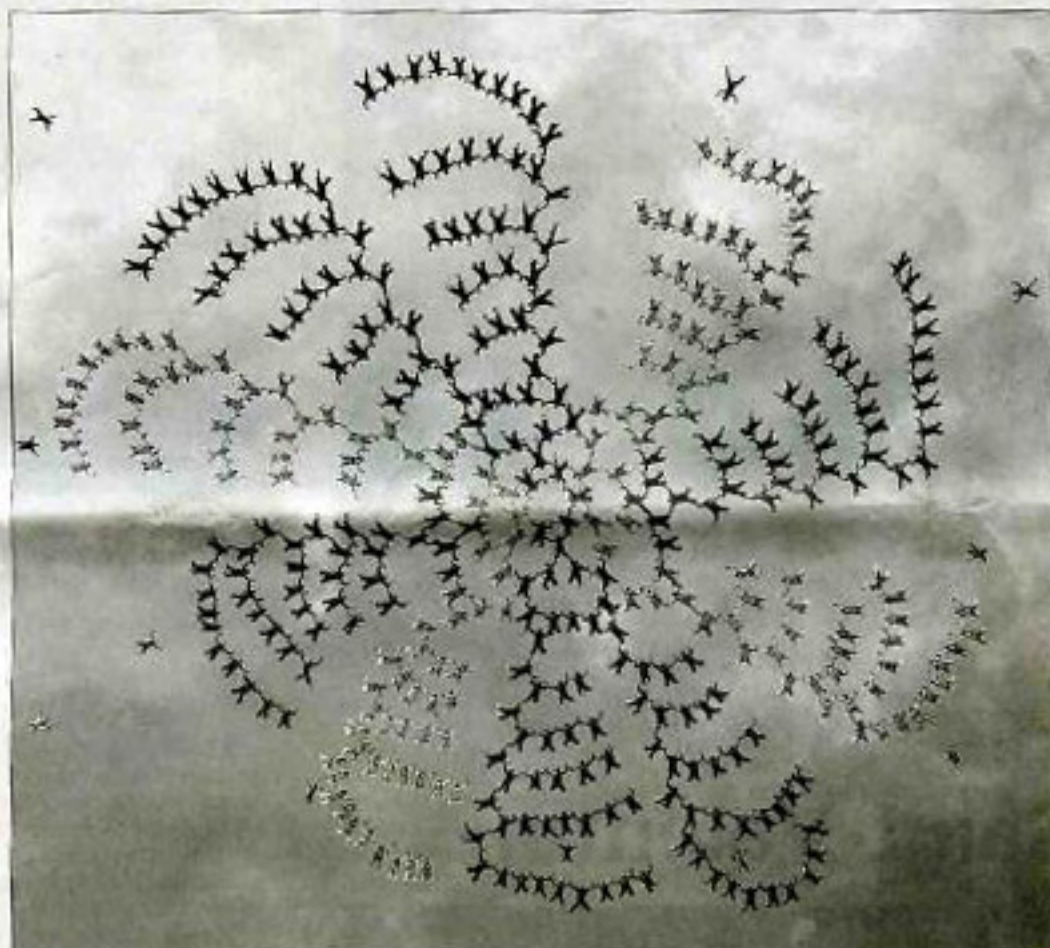
Bruno et Patrick Passe étaient parmi les 400 parachutistes qui ont battu un record du monde en vol relatif

Deux Lensois dans le ciel thaïlandais

Mais où s'arrêteront-ils ? Cette fois, c'est avec trois cent quatre-vingt-dix autres parachutistes que les Lensois Bruno et Patrick Passe ont battu un nouveau record du monde. En 2004, ils faisaient déjà partie de la plus grande formation (trois cent cinquante-sept membres) que la discipline du vol relatif ait jamais connu. Désormais, la barre est placée très haut. Une équipe saura-t-elle la dépasser ? D'aucuns y pensent déjà, assure Bruno. En sera-t-il ? Rien n'est moins sûr.

Deux records

Pour l'heure, le plus jeune des frères Passe, qui réside à Loos-en-Gohelle, savoure. « Financièrement, ça ne rapporte rien de battre un record. Ça coûte même. Mais quand on est un passionné, c'est une énorme satisfaction. On a quand même vécu une grande aventure humaine et sportive », souligne Bruno. Une aventure de dix-huit jours qui a rassemblé dans le nord-est de la Thaïlande quatre cents parachutistes de trente et une nationalités. Cette *World Team*, initiée par l'Américain BJ Worth (connu pour réaliser les cascades en parachute de *James Bond*) depuis que les équipes nationales ne comptent plus suffisamment de membres pour faire tomber les records, a atteint son but au bout du huitième saut. « Les sept précédents étaient imparfaits, précise encore Bruno. Au huitième, la figure dont un plan avait été déposé à un juge a enfin été réalisée. » Au prix d'une préparation et d'une concentration extrême. « Malgré la concentration intense durant le saut, les 4^h28 durant lesquelles la figure est tenue complète sont magiques, développe Bruno Passe. On ne peut pas être certain qu'elle est parfaite



C'est en réalisant cette figure que les frères Passe et trois cent quatre-vingt-dix autres parachutistes ont battu le record du monde.

Ph. Wendy SMITH

mais on le sent. Il y a comme une énergie qui passe entre toutes ces mains tenues. C'est aussi ce genre de moment très fort et très particulier que l'on vient chercher dans ce genre d'aventures. »

C'est le 8 février 2006 que les quatre cents parachutistes se sont élancés des cinq Héculès de l'armée de l'air thaïlandaise pour le saut victorieux. Avant cela, des répétitions au sol et en vol avaient été nécessaires afin de millimétriser l'évolution de chacun. Dans cette prépara-

tion, si le rôle de chaque parachutiste est important, celui de Patrick Passe a été déterminant. « Il était le capitaine du secteur francophone », raconte Bruno. C'est à lui qu'est revenue la délicate tâche de sélectionner une trentaine de parachutistes capables de s'inscrire dans l'objectif et de les mettre au diapason afin de jouer en harmonie avec les autres secteurs. Ces perles rares, il les a trouvées en Belgique, en Suisse et en France. Bruno était de ceux-là, comme il le fut

avec son frère – lors du précédent et de celui d'avant également (record à deux cents parachutistes).

Et comme un bonheur n'arrive jamais seul, un autre record a été battu. Si le premier est homologué par la fédération aéronautique internationale (FAI), le second entrera dans le livre *Guinness* des records. « Il s'est tenu sur l'aéroport international de Bangkok : 960 parachutistes se sont élancés et ont ouvert leur parachute en même temps. Aux quatre cents internatio-

naux se sont joints des Thaïlandais. C'était impressionnant... »

Des débuts à Bénifontaine

Ces deux événements viennent donc grossir la liste déjà bien remplie des aventures vécues par les frères Patrick et Bruno Passe. Des aventures qui ont pris naissance sur l'aérodrome de Lens-Bénifontaine. « A l'époque, nous habitons Mazingarbe, raconte Bruno. Patrick a été le premier à sauter. C'était en 1979. Il avait 20 ans et moi 17. J'ai suivi. Au départ, nous sautions en dilettantes puis nous sommes devenus de plus en plus mordus. » De sauts en sauts, les frères Passe intègrent en 1985 l'équipe de France de vol relatif à 8. Point d'orgue de cette carrière internationale, un championnat du monde en Yougoslavie. « On y avait pris la deuxième place derrière les Américains, grands spécialistes de la discipline », apprécie Bruno encore maintenant. Après ça, tandis que Patrick poursuivait, Bruno arrêta la compétition, sans pour autant quitter le milieu du parachutisme (*lire ci-contre*).

Aujourd'hui encore, Bruno Passe, même s'il a sauté dans les plus beaux endroits du monde, n'oublie pas le ciel qui l'a vu débiter. « C'est vrai qu'il y a les records. Mais l'essentiel des parachutistes pratiquent grâce aux centres locaux comme celui de Lens, tient-il à rappeler en guise d'hommage. J'y saute encore et l'encourage ceux qui le souhaitent à venir découvrir cette pratique extrême. » D'autres destins y prendront peut-être racine.

Jean-Marc RIVIÈRE

CERP de Lens
Aérodrome de Lens-Bénifontaine - BP 34 - 62750 Loos-en-Gohelle. ☎ 03 21 42 15 50.
www.lens-parachutisme.com

Eclairage



DIGEST

Une passion ne s'éteint jamais. Bruno et Patrick Passe restent mordus de parachutisme comme au premier jour. Même si la situation familiale de chacun oblige à lever un peu le pied. Patrick (à gauche sur la photo), aujourd'hui âgé de 49 ans, vit à Gap. L'apogée de sa carrière, il l'a connue en tant que photographe-cameraman notamment auprès de Nicolas Hulot à la grande époque d'*Ushuaïa*. Désormais, il s'est un peu plus orienté vers la carrière d'entraîneur et de leader pour des organisations comme celle du record du monde. Il est également le rédacteur en chef adjoint de *Para-Mag*, le magazine dont Bruno (à droite sur la photo) est directeur de la publication. « Après dix années passées comme commercial, on a repris le magazine en 1992. C'est le seul consacré au parachutisme », explique Bruno Passe. Il est conçu à Loos-en-Gohelle.

J.-M. R.

Para-Mag - BP 37 - 62750 Loos-en-Gohelle. ☎ 03 21 67 62 34. Uniquement sur abonnement.